

Seniors : une tournée pour éveiller les consciences

Mercredi, le comité de réflexion éthique et de reconnaissance des aînés s'est arrêté dans la ville pour y tenir un colloque. C'est l'une des nombreuses étapes d'un circuit solidaire traversant le Var

Questions à Elisabeth Artu, présidente du Crera⁽¹⁾



(Photo G. R.)

« Ranimer la solidarité intergénérationnelle »

Quel est l'enjeu de ce circuit solidaire ?

Il s'agit de marcher entre les villes pour ranimer la solidarité intergénérationnelle. Éveiller les consciences sur le vieillissement de la population. Proposer des solutions sur cette réalité assez nouvelle. L'inversion des courbes des âges est une problématique qui nous touche tous de plus en plus. Si nous tirons la sonnette d'alarme aujourd'hui, c'est parce que dans vingt ans, cela sera trop tard.

Comment cela se met-il en place ?

Le fait de marcher tous ensemble pour la même chose permet de dynamiser et concrétiser le mouvement. En plus de cela, nous allons à la

rencontre des associations locales à l'occasion des colloques que nous organisons dans certaines villes. Avec l'âge, beaucoup de personnes se retrouvent seules. Il faut qu'on s'intéresse à leur vie, qu'on leur apporte de l'aide au quotidien. Qu'on essaie d'améliorer leur condition de vie, jour après jour.

Pourquoi avoir fait escale à Brignoles ?

Il y a déjà une vraie dynamique ici avec des acteurs sociaux très impliqués qui côtoient tous les jours les problématiques que nous évoquons. Il est donc essentiel qu'ils aient la parole.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR J. M.**

1. Comité de réflexion éthique et de reconnaissance des aînés.



C'est à Cotignac qu'Élisabeth Artu et son équipe ont fait halte la semaine dernière. Ils ont rencontré les résidents de la maison de retraite Xavier-Marin, ainsi que les membres de leurs familles, afin de les sensibiliser à la condition des personnes âgées, le respect de leurs droits et la réalité des moyens dérisoires dédiés à leur prise en charge.

Texte et photo DÉBÉ

Un nouveau partenariat

« Brignoles fait partie des communes où la précarité des seniors est la plus avancée, lâche Didier Campo, responsable départemental de l'association Les Petits frères des pauvres, voilà pourquoi nous souhaitons apporter nos compétences. » Dès septembre, lui et son équipe viendront soutenir les actions de la municipalité, et en particulier celles de la Maison des initiatives sociales et culturelles (MIS). « Nous allons renforcer les initiatives de la Mis, mais également profiter de son large réseau », poursuit Didier Campo. Avec la volonté entre autres, d'aller visiter les seniors à domicile ou dans les établissements pour « créer du lien ».